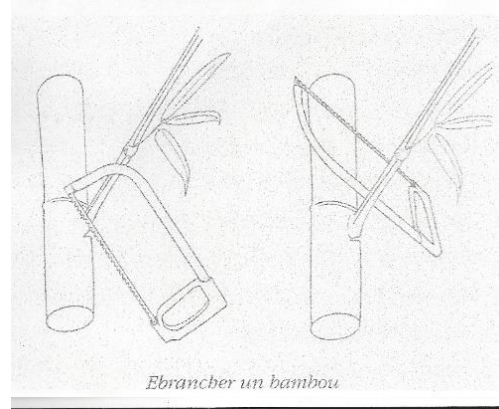


- Ebrancher les chaumes en pratiquant un trait de scie à un centimètre au-dessous de l'insertion de la branche à couper et frapper cette dernière d'un coup sec avec le dos de la scie. En Asie on utilise une machette.
Voir le croquis ci-contre, extrait de l'excellent ouvrage de Yves Crouzet *Travailler le bambou* (Actes Sud 2005).
Il est parfois utile de garder le départ de branche pour y fixer une ligature ou simplement dans un but décoratif.



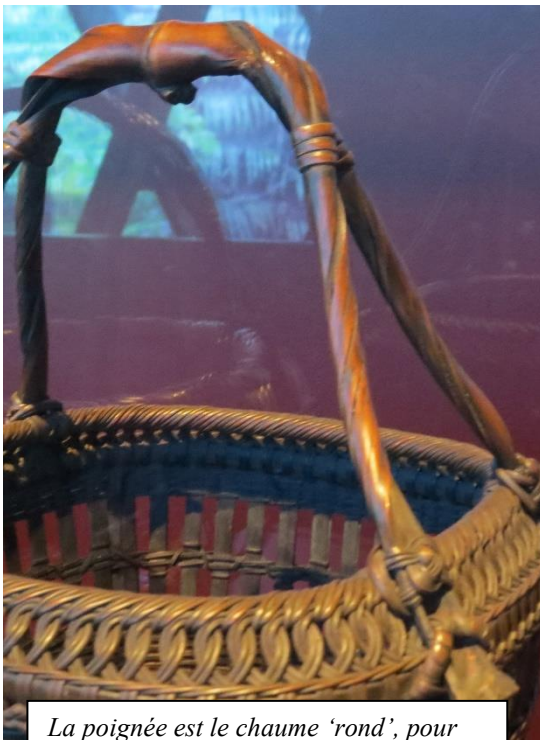
- Extraire l'huile que contient le chaume vert en le chauffant doucement. Cette huile peut-être étalée avec un chiffon au fur et à mesure de sa production sur le chaume. Elle constitue un enduit protecteur.
- Puis le fendre pour découper des lanières de plus en plus fines.

Certains vanniers confient ces tâches fastidieuses aux récolteurs qui connaissent bien les forêts de bambous et aux préparateurs de lattes.

Les créateurs contemporains prennent des libertés avec la tradition. Ils font intervenir des matériaux naturels étrangers au bambou dans leurs œuvres, racines d'arbre, lianes, rotin, bois flotté, argile ou poudre de pierre amalgamé avec du jus de kaki vert, céramique, métal. L'un d'eux dessine son projet à l'aide d'un logiciel informatique.

Remarquons la grande diversité des anses de panier :

- Rhizomes sans racines,
- Chaume ébranché refendu au niveau de ses extrémités,
- Chaume et ses branches accolées,
- Racine ou chaume à l'arcature non conventionnelle,
- Chaumes fins torsadés,
- Lamelles de chaume torsadées,
- Chaume dont les nœuds sont particuliers.



La poignée est le chaume 'rond', pour rattacher la poignée au panier, l'auteur a fendu le chaume et torsadé les lamelles de chaume avant de les fixer au panier.



Cette anse est constituée de trois simples lamelles de chaume, torsadées et fixées en patte d'oie sur le haut du panier. Le panier est volontairement irrégulier.